

# Partager l'opération de Ricardo Bofill

Plutôt que de proposer des projets sur l'opération de Ricardo Bofill, l'idée est de montrer des possibilités d'interventions. Si l'on prend comme cas d'étude le Viaduc, qui est la partie sur l'eau, on peut imaginer plusieurs scénarios pour répondre aux problématiques liées à l'édifice.

Tout d'abord, comme presque tous les logements construits dans les années 1960-1970, les logements du Viaduc ne répondent plus aux besoins de confort actuels, et on pourrait commencer par envisager une amélioration de l'isolation thermique.

La deuxième hypothèse est d'offrir aux habitants la possibilité d'adapter leur logement à leurs besoins. En effet, la cellule familiale a beaucoup évolué depuis les années 1960, et ces nouvelles organisations demandent des modifications dans les logements. Dans le cas d'une famille recomposée par exemple, comment organiser un logement dans lequel vivent seulement deux personnes en semaine, et six le week-end ? Outre la cellule familiale, d'autres regroupements de personnes sont possibles dans un même logement. La colocation par exemple, n'a pas les mêmes exigences spatiales qu'une famille, même si le nombre de personnes ne varie pas.

Dans le viaduc, les logements sont très cloisonnés, mais en réalité les points porteurs sont des poteaux en façades et des « noyaux porteurs » au centre. Le reste des plateaux peut donc être dégagé de toute cloison, ce qui offre une large amplitude d'intervention.

Les plateaux presque libres offrent donc un large champ de possibilités et nous invite à envisager une troisième investigation, celle de la mixité programmatique pour redonner l'opération à tous les habitants. En effet, dans ce quartier presque

entièrement occupé par l'opération de logements de Ricardo Bofill, la mixité programmatique est quasiment inexistante. De plus, les copropriétaires du Viaduc et des Arcades tendent à privatiser l'opération, en limitant l'accès à la rue menant à la plate-forme, et en s'opposant aux activités sur le bassin. Intégrer de nouveaux programmes dans le viaduc permettrait de redonner l'opération de Bofill au plus grand nombre.

L'opération de Ricardo Bofill qui paraît d'abord complètement figée, offre en réalité plusieurs possibilités de mutation pour le futur.

### **AJUSTER - scénario 1**

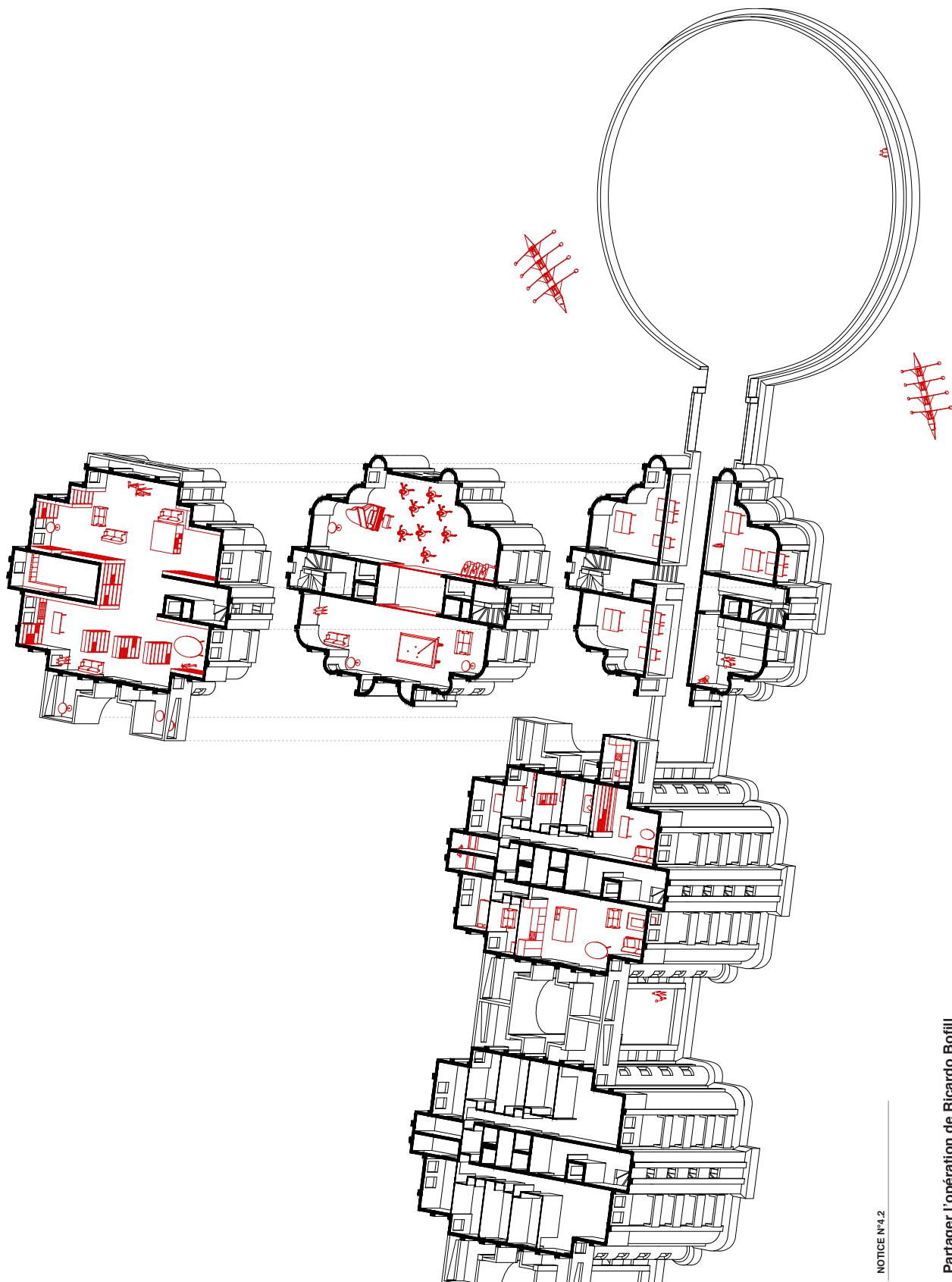
Si plusieurs membres du foyer partent, plutôt que d'avoir des chambres inoccupées, on peut imaginer une réorganisation qui permette d'avoir une pièce à vivre plus spacieuse. Pour cela, on peut supprimer des cloisons puisqu'elles ne sont pas porteuses, il faut juste essayer de ne pas modifier l'emplacement des gaines afin d'éviter des travaux trop coûteux. Une des chambres peut être transformée en bureau-chambre d'amis par exemple, une autre peut-être supprimée et la cuisine peut s'ouvrir afin d'agrandir considérablement l'espace cuisine salle à manger. L'appartement de 92 m<sup>2</sup> passe de T4 à T3.

### **AJUSTER - scénario 2**

Si au contraire le foyer s'agrandit, l'ancienne cuisine peut par exemple être transformée en chambre, et l'une des loggias peut devenir un espace intérieur afin d'accueillir la nouvelle cuisine. Ces loggias sont déjà assez fermées, on peut donc envisager d'installer une fenêtre à la place de l'ouverture, d'ajouter une couverture portée par une structure légère en bois, d'isoler l'ensemble. L'appartement de 92 m<sup>2</sup> passe de T4 à T5.

## **PARTAGER**

Pour redonner l'opération de Ricardo Bofill à tout le monde, on peut imaginer insérer de nouveaux programmes à la place de certains logements. Il est important de choisir des programmes qui favorisent le passage et la découverte du site par tous. On peut imaginer par exemple une Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) qui proposerait notamment des activités en rapport avec le bassin, ou alors un observatoire, un café, une librairie, un espace de co-working, etc. Un bloc ne peut pas accueillir plus de deux programmes différents car chaque programme doit posséder sa propre circulation verticale (ascenseur et escalier), et que l'on peut seulement en créer deux dans un bloc. Les plateaux libres de 195 m<sup>2</sup> (230 m<sup>2</sup> avec les circulations) peuvent être partitionnés facilement, avec des cloisons en bois issues de la scierie par exemple. La rue Jacques Cartier peut quant à elle être repensée pour devenir moins sombre et plus accueillante, en ouvrant par exemple les rez-de-chaussée qui deviennent alors des lieux de transition.



NOTICE N°4.2

Partager l'opération de Ricardo Bofill

MOYNOT Zola - PERROTTEL Delphine - PIOT Margot - SNYMAN Clemence

nature urbaine - Ville (re)novée